Lettre aux Amis du 15 décembre 2024 Mon séjour à Paris

Lundi 9 décembre 2024

Les derniers événements en Syrie qui ont conduit à la chute du président Bachar El-Assad et de son régime nous inquiètent; mais ils nous donnent peut-être un signe d'espérance : comme au Liban le cessez-le-feu a été annoncé à une fête de Marie (La Médaille miraculeuse), le basculement en Syrie a été fait à une fête de Marie, le 8 décembre, Marie Immaculée Conception !

Mercredi 11 décembre 2024

J'ai consacré la journée à la Conférence Saint Vincent de Paul de Montmorency, dont mon frère Samir est membre depuis une trentaine d'années, et dont le jumelage avec la conférence du Mont Batroun a été signée officiellement par les deux présidents, M. Eric Boilley et Dr Fadi Chaer, et reconnu par le bureau international.

Dans l'après-midi, nous avons été à l'ouvroir où des membres se retrouvent tous les mercredis pour accueillir, autour d'un café et d'une animation récréative, des personnes en besoin de compagnie, âgées ou en difficulté, et pour confectionner des colis de vêtements ou de provisions alimentaires à distribuer aux familles nécessiteuses.

A 20h00, j'ai pris part à la réunion mensuelle de la conférence, dans les locaux de l'église Saint François d'Assise, présidée par leur président nouvellement élu, M. Michel Rouède, qui succède à M. Eric Boilley. On m'a demandé de commencer la réunion par une prière et une méditation. Puis j'ai donné une intervention sur la situation au Liban et en Syrie et sur la pastorale de proximité de notre Église dans les conditions dramatiques que connaît notre pays et notre peuple, notamment avec l'afflux de nouveaux réfugiés syriens.

Sur un autre plan, je signale que Sa Sainteté le Pape François est revenu, lors de l'audience générale de ce matin, sur les événements en Syrie, en disant :

« Je suis chaque jour ce qui se passe en Syrie, à un moment très délicat de son histoire. J'espère que l'on parviendra à une solution politique qui, sans conflit ni division supplémentaires, favorisera de manière responsable la stabilité et l'unité du pays. Je prie, par l'intercession de la Vierge Marie, pour que le peuple syrien puisse vivre en paix et en sécurité sur sa terre bien-aimée, et que les diverses religions puissent cheminer ensemble dans l'amitié et le respect mutuel pour le bien de cette Nation, affligée par tant d'années de guerre ».

Jeudi 12 décembre 2024

A 11h30, je suis dans les bureaux de l'Œuvre d'Orient, à Paris. J'ai salué Mgr Pascal Gollnisch, Directeur général, qui venait de rentrer d'une messe à la cathédrale Notre-Dame de Paris, nouvellement inaugurée, et où il compte consacrer une chapelle pour la prière à l'intention des chrétiens d'Orient. J'ai salué aussi les employés dans les différents bureaux et sections, dont celles de la communication et du Service des projets. Puis j'ai présidé la messe avec Mgr Gollnisch qui a tenu à l'offrir à l'intention de mon frère Joseph décédé à Paris le 12 septembre dernier, en présence des employés et des collaborateurs.

Après la messe, nous avons pris l'apéritif ensemble, puis j'ai déjeuné en tête à tête avec Mgr Gollnisch. Nous avons longuement parlé et partagé nos points de vue sur tant de questions concernant nos pays, nos Églises, nos diocèses (notamment ceux de Syrie) et nos institutions, ainsi que sur les actions pastorales, sociales et éducatives à promouvoir après les derniers événements au Liban et en Syrie.

Vendredi 13 décembre 2024

Le Premier ministre libanais sortant, M. Mikati, est reçu ce matin par le Pape François au Vatican. La salle de Presse a publié le communiqué suivant :

« Ce matin, le pape François a reçu en audience le Président intérimaire du Conseil des ministres de la République libanaise, S.E. Monsieur Najib Mikati. Ce dernier a ensuite rencontré Son Éminence le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège, accompagné de son Exc. Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les Relations avec les États et les Organisations internationales.

Au cours des entretiens cordiaux qui se sont déroulés à la Secrétairerie d'État, l'importance des bonnes relations diplomatiques qui existent entre le Saint-Siège et le Liban a été soulignée, ainsi que l'intérêt que représente la contribution de l'Église catholique et de la composante chrétienne au bien de ce pays. La situation socioéconomique du Pays des Cèdres, également marquée par l'absence prolongée de l'élection du Président de la République, a été également abordée.

Se félicitant du cessez-le-feu conclu dans le sud du pays et souhaitant qu'il se consolide, les participants ont redit leur espoir que l'identité du Liban continue d'être caractérisée par la coexistence pacifique des différentes religions, contribuant ainsi à soutenir l'instauration de la paix au Moyen-Orient ».

Quant à la situation en Syrie, S. Exc. Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas, livre son avis sur les derniers rebondissements dans une interview à l'Orient-Le Jour publié ce midi :

« Nous sommes éduqués depuis 50 ans dans la peur de l'islam, alors il faut du temps pour rassurer, pour éduquer les gens à une nouvelle cohabitation positive. Nous n'avions pas les moyens et la liberté de le dire avant. On devait dire la version officielle qui était que les musulmans veulent tuer les chrétiens, que ce sont des terroristes, ce qui n'est pas vrai bien sûr. Alors que les musulmans sont les premières victimes de cette guerre. Ce sont les 12 millions de réfugiés et les 10 millions de civils qui ont payé le prix : Ceux qui ont perdu leur maison, leur travail, ou qui sont morts en plus grand nombre. Nous, chrétiens, n'avons jamais été gênés. Mais nous n'avons pas été assez courageux pour dire la vérité ». « Nous ne pouvions rien dire. Nous étions surveillés 24 heures sur 24. Les services de renseignements, les moukhabarat, étaient partout. Ça passait par la cuisinière, le portier, le sacristain... ». « Est-ce que nous sommes soulagés ? C'est trop tard maintenant. Le pays est démoli. Des millions de jeunes ont fui le service militaire. On espère que tous les Syriens, de toutes les communautés, reviendront dans le pays. Il ne faut pas réfléchir en tant que communauté, mais en tant que citoyens ».

Une autre information à signaler : la France a son nouveau Premier ministre. Le président français M. Emmanuel Macron vient de nommer M. François Bayrou Premier ministre pour succéder à M. Michel Barnier, porté à démissionner à la suite du

vote d'une motion de censure après seulement trois mois de gouvernement. La passation de pouvoir a eu lieu à 17h00 à l'hôtel Matignon.

Enfin à 19h00, je suis à la cathédrale de Notre-Dame du Liban, accueilli par Mgr Issam Abi Khalil, procureur patriarcal à Paris et curé, pour célébrer la messe avec les Batrouniens que j'ai l'habitude de réunir lors de mes passages à Paris. Nous avons célébré la liturgie de la fête de Saint Nématallah Hardini, un saint de notre diocèse. Sa fête sera célébrée officiellement demain dans son monastère à Kfifane avec le vicaire général, Mgr Pierre Tanios, les prêtres et les fidèles du diocèse. Nous avons prié ensemble pour la paix au Moyen-Orient et pour notre cher pays le Liban qui a tant besoin d'être remis sur les rails de la reconstruction par une nouvelle classe politique intègre œuvrant d'abord pour l'élection d'un président de la République et ensuite pour la formation d'un gouvernement chargé d'appliquer la Constitution et les réformes urgentes et nécessaires.

Nous nous sommes retrouvés ensuite à un dîner fraternel au restaurant du Foyer Franco-libanais.

Dimanche 15 décembre 2024

Sa Sainteté le Pape François est à Ajaccio, chef-lieu de la Corse, pour une journée. Dans son discours à l'issue du Colloque sur « La religiosité populaire en Méditerranée », il a loué la Méditerranée, « ce grand lac », berceau de civilisations :

« Les terres baignées par la mer Méditerranée sont entrées dans l'histoire et ont été le berceau de nombreuses civilisations ayant connu un développement exceptionnel. Rappelons notamment les civilisations gréco-romaine et judéo-chrétienne qui témoignent de l'importance culturelle, religieuse et historique de ce grand "lac" situé entre trois continents, cette mer unique au monde qu'est la Méditerranée ».

Et dans le mot qu'il a prononcé lors de la prière de l'angélus à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Ajaccio, il a adressé à Notre-Dame un appel à la paix :

« Nous nous tournons dans la prière vers la Vierge Marie. Le peuple fidèle la vénère dans cette Cathédrale dédiée à Notre-Dame de l'Assomption comme patronne et mère de la miséricorde. Nous lui adressons, depuis cette île de la Méditerranée, un appel pour la paix : la paix pour toutes les terres qui bordent cette mer, en particulier la Terre Sainte où Marie a donné naissance à Jésus. Paix pour la Palestine, pour Israël, pour le Liban, pour la Syrie, pour tout le Moyen-Orient! Paix au Myanmar martyrisé. Et que la Sainte Mère de Dieu obtienne la paix tant désirée pour le peuple ukrainien et le peuple russe. La paix! Frères, sœurs, la guerre est toujours une défaite! Que le Seigneur nous donne à tous la paix".

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe du dimanche de la révélation à Joseph (Mt. 1,18-25). Après avoir médité sur la volonté de Dieu révélée à Joseph par l'ange, Sa Béatitude est revenu sur les événements survenus ces deux dernières semaines en Syrie pour dire : « Nous saluons nos évêques, nos fils et nos filles des trois diocèses de Syrie et des autres Églises. Le christianisme est enraciné en Syrie depuis les débuts ; et les chrétiens y ont vécu en toute fidélité et ont déployé des efforts pour défendre le vivre ensemble, la justice, la paix, la liberté et les droits de l'homme. Aujourd'hui, il est nécessaire de tendre la main à toutes les composantes de la nation syrienne afin de collaborer ensemble à sa reconstruction

sur les bases de la citoyenneté, de l'égalité en dehors de toute discrimination confessionnelle, religieuse, culturelle ou ethnique. Les chrétiens sont appelés à s'engager dans l'action nationale et politique ».

Sa Béatitude a tenu à remercier le président français, M. Emmanuel Macron, qui l'a « invité le week-end passé à prendre part à l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame de Paris nouvellement restaurée et au dîner offert à l'Elysée en l'honneur des présidents et chefs de gouvernements présents aux cérémonies ».

Il a enfin rappelé que « les blocs parlementaires se préparent à des consultations afin d'élire un président de la République le 9 janvier prochain. Nous les accompagnerons par nos prières pour qu'ils arrivent à se mettre d'accord à un ou plusieurs candidats et accomplissent leur devoir d'élire le président qui convient le plus au bien du Liban et des Libanais ».

Quant à moi, j'ai célébré la messe du troisième dimanche de l'Avent en l'église Saint Joseph d'Enghien, où j'ai pris l'habitude de célébrer avec ma famille depuis de longues années. Dans mon homélie, j'ai remercié mon frère le nouvel évêque de Pontoise, Mgr Benoît Bertrand, les prêtres et les paroissiens que je connais depuis longtemps. J'ai témoigné de « l'espérance qui nous habite, nous chrétiens du Liban et du Moyen-Orient, au milieu des tempêtes de la violence, de la haine, de la vengeance et de la guerre. Tout cela, parce que nous nous sommes libérés de la peur et nous avons mis toute notre confiance en Dieu, Père de miséricorde, et notre espérance en notre Seigneur Jésus Christ qui ne nous déçoit pas. Nous voulons être sur la terre du Christ des messagers d'espérance et des artisans de paix ».

Je terminerai demain mon séjour à Paris par un dîner en famille avec le Consul du Liban à Paris, Madame Lara Daou. Et je rentrerai mardi, si Dieu le veut, au Liban.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun